

FEUILLETS LITURGIQUES DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX

N°480/2014 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

**1/14 septembre
14ème dimanche après la Pentecôte**

Nouvel an ecclésiastique

St Syméon le Stylite (459) et sa mère Marthe (vers 428) ; St Jésus, fils de Navé, prophète (XVIème s. avant Jésus-Christ) ; sts martyrs Calliste et ses frères Evode et Hermogène (309) ; St Ammoun, diacre, martyrisé avec 40 vierges à Héraclée (IV°) ; St Aïphal, diacre et martyr (380) ; Synaxe de l'icône de la Mère de Dieu des Miasènes (864) ; St Méléce le Jeune (1105) ; Stes martyres Tatiana Gribkova, Nathanalie Kozlova (1937).

Lectures : Nouvel an: 1 Tim. II, 1–7. Lc. IV, 16–22. Dimanche : 2 Cor. I, 21 – II, 4 ; Matth. XXII, 1–14.

LE NOUVEL AN ECCLÉSIASTIQUE¹

L'Église du Christ célèbre en ce jour l'indiction qui, selon les Romains, signifie «limite», c'est à dire le début de l'année ecclésiastique. Ce terme vient de l'usage qu'avaient les empereurs romains de lever chaque année à cette époque un impôt sur leurs sujets pour l'entretien de l'armée. Le taux de cet impôt annuel était fixé tous les quinze ans. C'est pourquoi on appelle également indiction les cycles de quinze ans qui commencèrent sous César Auguste, trois ans avant la naissance du Christ.

Comme, d'autre part, le mois de septembre est l'époque où l'on rentre les fruits des récoltes dans les greniers pour se préparer à un nouveau cycle de la végétation, il convenait de fêter ce début du cycle agricole en rendant grâce à Dieu pour sa bienveillance à l'égard de la création. C'est déjà ce que faisaient les Juifs sous le régime de l'ancienne Loi. Le premier jour de leur septième mois (début septembre), ils célébraient la fête des Trompettes, en cessant tout travail pour se consacrer seulement à l'offrande de sacrifices «d'agréable odeur» et à la louange de Dieu (cf. Lev. XXIII:24-25).

Le Christ, Fils et Verbe de Dieu, le Créateur du temps et de l'espace, le roi prééternel de tous les siècles - qui s'est incarné pour ramener toutes choses à l'unité et réconcilier tous les hommes, Juifs et païens, dans une seule Eglise - a voulu aussi rassembler en Lui-même les choses soumises aux lois naturelles et ce qu'Il avait promulgué par la Loi écrite. C'est pourquoi, en ce jour où la nature se prépare à dérouler un nouveau cycle de ses saisons, nous commémorons l'épisode où le

¹ Tiré du Synaxaire du Hiéromoine Macaire de Simonos Petras.

Seigneur Jésus Christ se rendit à la synagogue et, ouvrant le livre d'Isaïe, lut le passage où le Prophète dit en son nom: «L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a oint. Il m'a envoyé pour porter la bonne nouvelle aux pauvres, pour proclamer une année de grâce du Seigneur. » (Luc IV:18).

Toutes les Eglises ainsi rassemblées dans l'unanimité adressent aujourd'hui une seule louange à notre Dieu. Un dans sa nature et triple dans ses Personnes, qui demeure en permanence dans la béatitude, tient toutes choses dans l'existence et déverse en tout temps ses bénédictions sur ses créatures. C'est le Christ Lui-même qui nous ouvre les portes de cette année et nous appelle à Le suivre pour participer à Son éternité.

Tropeaire du dimanche, 5^{ème} ton

Собезначальное Слово Отцу и Духови, отъ Дѣвы рождающееся на спасение наше, воспоймъ вѣрній и поклонимся, яко благоволи плотию взыти на крестъ, и смерть претерпѣти, и воскресити умершья славнымъ воскресениемъ Своимъ.

Fidèles, chantons et adorons le Verbe coéternel au Père et à l'Esprit, né d'une Vierge pour notre Salut : car il Lui a plu, en Sa chair, de monter sur la Croix, de subir la mort et de relever les défunts par Sa glorieuse Résurrection !

Tropeaire du nouvel an ecclésial, ton 2

Всея твари Содѣтелю, временá и лѣта во Своей власти положивый, благослови вѣнецъ лѣта благасти Твоея, Господи, сохраняя въ мирѣ люди и градъ Твой, молитвами Богородицы, и спаси ны.

Auteur de l'entière création qui as soumis à Ton pouvoir les moments et les temps, bénis la couronne de l'année que Ta Bonté nous donne de commencer; garde en paix Ta ville et Ton peuple et par l'intercession de ta Mère, Seigneur, sauve-nous.

Tropeaire de St Syméon, ton 1

Терпѣнія стóлпъ, бѣлъ еси, ревновáвый праотцемъ, преподóбне: юву во страстѣхъ, Юсифу во искушѣнихъ, и безплóтныхъ жителству, сѣй въ тѣлесѣ, Симеóне, óтче нашъ, моли Христа Бóга спастися душáмъ нашимъ.

Colonne de patience, tu imitas les Pères de jadis: dans ses souffrances Job, dans ses épreuves Joseph; des Anges incorporels tu menas la vie en ton corps, vénérable Père Siméon; intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'Il accorde à nos âmes le Salut.

Kondakion du dimanche, 5^{ème} ton

Ко áду Спа́се мой, сошелъ еси, и врата сокрушивый яко всесильный, умершихъ яко Создатель совоскресилъ еси, и смерти жало сокрушилъ еси, и Ада́мъ отъ кля́твы избавленъ бысть, Человѣколю́бче. Тѣмже вси зовѣмъ : спаси насъ, Господи.

Ô mon Sauveur, Tu es descendu aux enfers, brisant ses portes comme Tout-Puissant ; et avec Toi, Créateur, Tu ressuscitas les morts, brisant l'aiguillon de la mort et libérant Adam de la malédiction, ô Ami des hommes ! Aussi, tous nous Te clamons : Seigneur, sauve-nous!

Kondakion de St Syméon, ton 2

Вѣшнихъ ищай, вѣшнимъ
совокупляйся и колесницу огненную
столпъ содѣлавый, тѣмъ собесѣдникъ
ангеломъ бѣлъ еси, преподобне, съ
ними Христу Богу моляся непрестанно
о всѣхъ насъ.

Recherchant les choses d'en-haut,
conversant avec les êtres d'en-bas et
faisant de ta colonne un char de feu, par
elle tu devins un confident des Anges,
Père saint; et sans cesse tu intercèdes
avec eux pour nous tous auprès du
Christ notre Dieu.

Tropeaire du nouvel an ecclésial, ton 2

Въ Вѣшнихъ живѣй, Христѣ Царю,
всѣхъ вѣдимыхъ и невѣдимыхъ
Творче и Зиждителю, Иже дни и нощи,
времена и лѣта сотворивый,
благослові нынѣ вѣнецъ лѣта,
соблюди и сохрани въ мирѣ градъ, и
люди Твоя, Многомилостиве.

Toi qui demeures dans les hauteurs,
Christ Roi, Auteur et Créateur de tout ce
qui est visible et invisible, Toi qui fis le
jour et la nuit, le temps et les années,
bénis maintenant la couronne de
l'année, protège et garde en paix Ta ville
et Ton peuple, ô Très-Miséricordieux.

Hiéromoine Grégoire de la Sainte Montagne

COMMENTAIRES SUR LA DIVINE LITURGIE DE ST JEAN CHRYSOSTOME

DIPTYQUES ET SUPPLICATIONS (SUITE)

Une offrande pour le monde

Dans l'office de la prothèse, le célébrant a mentionné son évêque, le clergé concélébrant, les frères vivants et défunts. Tandis qu'il commémorait leurs noms, il plaçait leurs parcelles près de l'Agneau, c'est-à-dire l'image du Christ offert. Maintenant, après la consécration, l'offrande a été accomplie et le Christ Lui-même est présent. Nous Le supplions donc, avec plus de ferveur pour nos pères et frères, les proches et les lointains, les vivants et les défunts. La commémoration de nos frères à ce moment «proclame le mystère redoutable que Dieu s'est donné Lui-même pour l'univers» (St Jean Chrysostome).

Nous T'offrons encore ce culte spirituel pour tout l'univers. L'Eucharistie est le « Concile œcuménique de l'Église ». Et même s'il n'y a qu'un frère présent pour participer à la célébration de la divine Eucharistie, l'univers entier est présent dans cette assemblée du célébrant et du frère. La Sainte Anaphore est offerte *pour l'univers*, car sur la Sainte Table est le Christ, « la Victime propitiatoire pour l'univers

entier » (St Jean Chrysostome). Par Sa présence, le célébrant et les fidèles constituent l'Église universelle. Toutes choses sont illuminées par la lumière de Son amour. La « création entière est renouvelée et divinisée » (Office du 8 septembre).

Le prêtre, (à voix basse) : *Souviens-Toi, Seigneur, de la ville où nous habitons (ou : de ce saint monastère), de toute ville et contrée, et des fidèles qui y demeurent. Souviens-Toi, Seigneur, des navigateurs, des voyageurs, des malades, de ceux qui souffrent, des prisonniers, et de leur salut. Souviens-Toi, Seigneur, de ceux qui offrent des dons et font le bien dans Tes saintes Églises, et qui se souviennent des pauvres. Et sur nous tous, envoie Tes miséricordes.*

(à voix forte) : *Et donne-nous de glorifier et de chanter d'une seule voix et d'un seul cœur Ton Nom très glorieux et magnifique, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.*

Le chœur : *Amen.*

D'une seule voix et d'un seul cœur

Afin de glorifier le *Nom très glorieux et magnifique* du Dieu Trinitaire, la communauté liturgique doit avoir une seule voix et un seul cœur. Il se produit souvent que les gens qui vivent en dehors de l'Église et de la divine Liturgie s'accordent sur quelque chose et le recherchent d'une seule voix. Leur voix est unanime, mais non le battement de leurs cœurs. Leurs buts les plus profonds ne sont pas en phase avec les paroles de leurs lèvres.

Or, dans l'Église, il existe une autre discipline. Dans la glorification eucharistique, les bouches et les cœurs des fidèles sont en accord. Par la grâce du Saint-Esprit, nous fidèles, devenons une seule bouche, un seul cœur, *une seule âme, un même sentiment* (Ph II, 2). L'unité dans l'amour est *un don parfait qui vient d'en-haut* (Jc I, 17).

Les premiers chrétiens vivaient cette unité au plus haut degré : c'était une multitude de personnes avec un seul cœur. Saint Basile le Grand nous enjoint à agir comme cela : « Imitons l'union admirable de ces premiers chrétiens, chez qui tout était commun, qui n'avaient qu'une même vie, une même âme, une table commune, qui étaient unis par les liens d'une fraternité indivisible, d'une charité sincère, laquelle ne faisait qu'un corps de plusieurs, et unissait les différentes âmes en une unité harmonieuse ! » Dans cette atmosphère d'amour unifiant, la multitude des fidèles est « comme les cordes d'une lyre. Elles sont nombreuses, mais ensemble, elles produisent une joyeuse mélodie » (St Jean Chrysostome). Nous devenons une bouche qui chante l'Amour, un cœur qui bat pour l'Amour.

LECTURES DU DIMANCHE PROCHAIN : Matines : Lc I, 39-49, 56

Liturgie : 2 Cor. IV, 6-15 ; Matth. XXII, 35-46.